

Pugnace

6 novembre 2014 à 22:56

•



L'auteur [Laurent JOFFRIN](#) EDITORIAL

Le ton a changé. Le président normal sort de sa normalité. Interrogé sur lui-même, sur ses erreurs, sur ses objectifs, François Hollande a rendu coup pour coup, fustigé le dénigrement dont est victime le pays, dit sa confiance dans sa politique en dépit des erreurs initiales, défendu une «*république sociale*» et répété qu'il ne se représenterait pas si les résultats n'étaient pas au rendez-vous. Il a surtout joué sa carte : celui du réformateur jusqu'au bout, libéré de toute contrainte électorale. Le dispositif de l'émission était légitime - donner la parole aux citoyens et pas seulement aux journalistes. Il a néanmoins ralenti le rythme en emmenant le débat vers des dispositions techniques importantes pour ceux qu'elles concernent, mais obscures à beaucoup de spectateurs. La tâche était ardue : surmonter le handicap d'une impopularité historique, dispenser un peu d'espoir alors que la première moitié du quinquennat a surtout apporté des déceptions. François Hollande a affronté le vent contraire avec véhémence et annoncé - avec une certaine honnêteté - que les efforts demandés paieraient... dans dix ans. Ce qui a manqué ? Parler à la gauche, déconcertée non seulement par la stagnation économique mais surtout par des réformes qui heurtent sa sensibilité. Pour le reste, ses opposants ne manqueront pas de l'accabler. C'est le jeu. Les autres lui laisseront-ils sa chance ?